

# Bitche

## La Main du Prince : Légende ou réalité !

*Lorsqu'on quitte la ville de Bitche par la route de Wissembourg, on se dirige vers l'Est à travers les terres du camp militaire. À environ huit kilomètres à la sortie de la ville et juste avant la commune de Sturzelbronn, la tradition situe un lieu-dit que l'on appelle « La Main du Prince ».*

Cette annexe est citée dans les archives des Bénédictins de la ville de Colmar en 1275 : « Il y a dans ce hameau un roc qui était à côté du chemin sur laquelle on voit l'empreinte d'une main sans doute creusée par quelques sculpteurs et que l'injure du temps avait fort endommagée et plus loin sur une autre pierre, l'empreinte du corps d'un homme. Suivant la légende, un prince y fut dévoré par les bêtes féroces, et on ne retrouva de son corps qu'une main ». Il se trouvait là une pierre dans laquelle avait été sculptée une main humaine avec l'inscription « Main du Prince 1547 ». Cette pierre portait, en outre, les lettres I H W, qui représentaient sans doute un monogramme du Christ puisque le H était surmonté d'une croix. D'autres mains taillées dans le grès des rochers voisins pouvaient se voir de part et d'autre de la route.

### Continuité

Avant de rechercher l'ori-



PHOTOS WEISSEND

gine de la coutume qui se plaît à reproduire en ce même endroit l'image invariable d'une main humaine, précisons tout de suite que les marques actuelles datent de 1864. Ce qu'il y a de significatif, c'est la continuité avec laquelle on refait depuis des siècles les mêmes signes dans la pierre en cet endroit. Il semble que l'on se trouve en présence d'une double source historique. Nous avons tout d'abord eu connaissance qu'il y eut, à cet endroit, un sanglant combat dans la forêt entre Walter d'Aquitaine d'une

part, le roi Gunther de Worms et son vassal Hagen de Tronje d'autre part. Au cours de la mêlée, Walter perdit une main alors que les autres combattants étaient affligés de blessures diverses.

D'autres précisions nous sont fournies par l'histoire du duché de Lorraine. Ce fut pendant la guerre de 1293 à 1295, dans un combat que livra le duc de Lorraine Ferry III contre les troupes du vaillant Bouchard d'Avesnes, soixante-septième évêque de Metz, à mi-chemin de Bitche et de Sturzelbronn, que le duc eut la main emportée dans ce lieu d'un coup d'estraçon (Ndlr : longue épée lourde à deux tranchants utilisée jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle) où son armée fut battue et avec lequel le prince était toujours en guerre. La main du prince tomba sur un rocher et y laissa son empreinte. En dépit de ses blessures et avant de mourir, il ordonna à ses troupes de l'enterrer sur une colline voisine qui est près d'une demi-lieue plus loin que l'endroit où il reçut cette blessure. Cette montagne porte actuellement encore le nom de « Leibfurst » qui signifie « Corps du Prince ». On

prétend que le duc a été enterré en ce lieu et que l'on voit encore sur cette montagne les restes d'une pierre qui recouvrait le tombeau et sur laquelle sont gravés un écusson et un chevalier dans son costume de guerrier. Très dégradée par les intempéries et le vandalisme de certains irresponsables, la pierre est conservée au musée de la Citadelle de Bitche.

On accède encore à ce lieu par le sentier dit « Chemin du Prince ». Le lieu où le prince eut la main de coupée se nomme actuellement « Handfurst » ou « Herzogshand » qui signifie « La Main du Prince ».

L'hypothèse d'un combat assez dur en cet endroit, combat auquel aurait pris part Ferry III de Lorraine, peut-être prise en considération malgré une autre qui dit que Ferry III de Lorraine, qui s'était constamment attaché à la fortune des rois de France, périt au cours de la bataille de Cassel, gagnée en 1328 sur les Flamands rebelles par Philippe de Valois. Cette version n'est pas plus vraisemblable que la précédente, car Ferry III de Lorraine, qui était parvenu à la couronne, en 1251, a eu pour successeur Thiébauld II, son fils, en 1304. Ferry III de Lorraine décède dix ans plus tard, le 31 décembre 1313 en sa bonne ville de Nancy, et sera inhumé dans l'abbaye de Beaupré.

Ce lieu-dit de « La Main du Prince » avait aussi une tuilerie qui fut convertie en maison de ferme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette ferme possédait six bêtes à cornes pour une exploitation en assolement quinquennal de quatre hectares.

O. Weissend

